



Prenez la parole !

FEMMES DU 7E

REGARDS ET PERSPECTIVES

8 MARS

Journée internationale
des droits des femmes

#8marslyon

FEMMES DU 7E « REGARDS ET PERSPECTIVES »

8 mars 2021 : Journée Internationale des Droits des Femmes

COMPTE-RENDU DE L'ANALYSE DU QUESTIONNAIRE



**JUNIOR
CONSEIL
& STRATEGIE**
SCIENCES PO LYON

08 MARS 2021
JUSTINE DUMONT

Objectifs du questionnaire.....	3
Résumé de l'analyse du questionnaire	3
Modalités du questionnaire et échantillon.....	4
Profil des répondantes.....	4
Le quotidien des femmes dans le 7 ^e arrondissement.....	5
1- Dans quel cadre fréquentez-vous le 7 ^e arrondissement (autant de réponses que nécessaires) ?	5
2- Quel est le quartier du 7 ^e arrondissement où vous habitez ou celui que vous fréquentez le plus ? (une seule réponse)	5
Votre ressenti général sur le 7 ^e arrondissement en tant que femme	6
3- Globalement, pensez-vous que le 7 ^e arrondissement de Lyon est accueillant pour les femmes ?	6
4- Selon vous, quel est le point fort de l'arrondissement qui contribue à votre épanouissement en tant que femme ? (Événements, dispositifs, lieux, personnes ou acteurs/actrices, initiatives ou projets...).....	6
5- Recommanderiez-vous le 7 ^e arrondissement à une amie ou à une femme de votre famille ?.....	7
Votre pratique sportive de loisir dans l'espace public.....	8
6- En tant que femme, vous sentez-vous à l'aise à l'idée d'aller faire du sport en extérieur (course à pied, yoga, gymnastique, skate, basket, volley etc.) ?	8
7- Si non à la question 6, pourquoi ne vous sentez-vous pas à l'aise ?	8
8- Utilisez-vous les équipements sportifs en accès libre en extérieur ?	9
9- Vous semblent-ils conçus ou adaptés aux femmes ?	9
10- Quels équipements souhaiteriez-vous trouver dans l'espace public pour accompagner votre pratique sportive ?.....	10
Equipements d'hygiène et propreté	11
11- Quels équipements vous semblent insuffisants dans l'espace public ?	11
Votre sécurité dans l'espace public	13
12- Vous sentez-vous en sécurité dans l'espace public... :	13
13- Pensez-vous que l'insécurité dans la rue est une problématique liée au genre/à votre statut de femme ?.....	14
14- Vous sentez-vous en sécurité ?.....	14
15- En tant que femme, si vous avez déjà ressenti un sentiment d'insécurité dans l'espace public, racontez-nous.	15
16- Si oui, modifiez-vous votre comportement ou vos habitudes en fonction de cet environnement ?.....	17
17- Vous sentez-vous libre de porter la tenue vestimentaire que vous souhaitez, quand et où vous le voulez ?	18
18- Si non, racontez-nous pourquoi	18
Vous et vos enfants.....	20
19- Si vous avez de jeunes enfants, est-il facile de se déplacer dans l'arrondissement avec eux (en poussette, à pied...) ?.....	20
20- Si non, pourquoi ?.....	20
Votre quotidien de senior	22
21- Est-ce que vous trouvez le 7 ^e arrondissement accueillant pour les femmes âgées ?	22
22- Rencontrez-vous des obstacles dans vos activités au quotidien du fait d'être une femme âgée ?.....	22
Autres citations marquantes.....	23
Tableau des réponses ouvertes	26

Objectifs du questionnaire

Le questionnaire « **Femmes du 7^e : Regards et Perspectives** » a été proposé à toutes les femmes du 7^e arrondissement de Lyon du 9 février au 1^{er} mars 2021 à l'occasion de la Journée Internationale du Droit des Femmes, le 8 mars 2021. Ce questionnaire était axé autour de la problématique : « **La ville a-t-elle un genre ?** ».

Ce questionnaire avait pour objectifs de :

- **recueillir la parole des femmes de l'arrondissement afin de nourrir le plan d'action pour l'égalité femmes-hommes du 7^e arrondissement en construction ;**
- **témoigner aux femmes l'intérêt qui leur est porté par l'équipe actuelle.**

Le questionnaire était structuré autour de quatre grandes thématiques :

- **Le quotidien des femmes dans le 7^e arrondissement**
- **Leur pratique sportive de loisir dans l'espace public**
- **Leur sécurité dans l'espace public**
- **Leur quotidien en tant que mères de jeunes enfants ou seniors**

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Sophie Pécourt, Conseillère d'arrondissement, sophie.pecourt@mairie-lyon.fr

Résumé de l'analyse du questionnaire

Le 7^e arrondissement est un arrondissement apprécié par ses habitantes pour son dynamisme, sa centralité dans l'agglomération lyonnaise, pour ses espaces verts et son ouverture d'esprit. Cependant, il n'existe pas, à ce jour, suffisamment d'aménagements pour leur permettre de s'y sentir bien en tant que femmes.

Concernant la pratique sportive de loisir dans l'espace public, la majorité des répondantes ne parvient pas à s'approprier les équipements sportifs en extérieur. Si certaines n'ont pas forcément le temps ou l'envie de s'en servir, d'autres n'en profitent pas car elles ne s'y sentent pas forcément à l'aise et en sécurité, notamment le soir.

Les femmes de l'arrondissement ont en effet fait part d'un fort sentiment d'insécurité dans l'espace public, notamment la nuit. Régulièrement victimes de harcèlement de rue, d'agressions, d'incivilités et/ou de vols, **les femmes de 20 à 35 ans sont toujours sur leur garde. Les femmes les plus âgées sont aussi très vigilantes face aux risques de vols, de bousculades ou d'incivilités.** Elles se sentent particulièrement vulnérables face à la circulation anarchique des modes doux. Il ressort que pour faire face à ce sentiment d'insécurité, **la plupart d'entre elles adoptent des stratégies d'évitement voire de renoncement à certaines sorties.**

Par ailleurs, les jeunes mères et les femmes les plus âgées ont fait part de leurs difficultés pour se déplacer dans l'arrondissement car les **trottoirs ne sont pas assez larges, très encombrés et pas forcément très propres.** Les répondantes qui se déplacent régulièrement à vélo dans l'arrondissement ont aussi partagé leurs difficultés du fait du **manque de continuité des pistes cyclables et du mauvais partage de la chaussée entre vélos et voitures.**

Les femmes séniors ont enfin fait part de leur isolement notamment numérique.

Modalités du questionnaire et échantillon

Les questionnaires ont été remplis volontairement par les femmes de l'arrondissement qui le souhaitent. Il était disponible en ligne sur le site de la mairie et le lien du questionnaire a été envoyé par mail, à certaines habitantes de plus de 56 ans. Il a également été proposé sous format papier dans six points de l'arrondissement (MJC Jean Macé, Centre Social de Gerland, Bibliothèque municipale de Jean Macé, Bibliothèque municipale de la Guillotière, Bibliothèque municipale de Gerland et accueil de la mairie) et sur le marché de la place Jean Macé le samedi 27 février 2021 en présence d'élues et de la maire du 7^e.

Au total, 716 femmes ont répondu au questionnaire, dont 104 sur la version papier (4 formulaires incomplets n'ont pas été comptabilisés) et 616 sur la version en ligne. Les questionnaires en ligne représentent 86% de l'échantillon total.

Il convient de mentionner que les réponses sont très nombreuses et surtout très développées dans les questions ouvertes. Compte tenu du mode d'administration du questionnaire (volontariat), le nombre de réponses témoigne du fait que les femmes de l'arrondissement se sont senties concernées et qu'elles voulaient prendre la parole et être entendues sur ces problématiques qui les touchent.

Profil des répondantes

Toutes les répondantes sont des personnes qui se considèrent comme des femmes. La répartition des profils est similaire dans les questionnaires diffusés au format papier et en ligne.

Quel âge avez-vous ?	Nombre de répondantes	% de réponses	% de femmes en France sur la tranche d'âge (INSEE)
18 à 20 ans	16	2%	3%
Entre 20 et 35 ans	267	37%	23%
Entre 36 et 55 ans	186	26%	32%
Entre 56 et 70 ans	138	20%	23%
71 ans et plus	109	15%	19%

Les femmes âgées de 20 à 35 ans représentent 37% de l'échantillon, celles de 36 à 55 ans 26% tandis que celles de plus de 56 ans représentent 35% de l'échantillon.

En comparaison de la population totale féminine en France au 1^{er} janvier 2020, nous notons une

légère surreprésentation des femmes entre 20 et 35 ans au détriment des femmes de plus de 36 ans.

Vivez-vous ...	Nombre de répondantes	% de réponses
Seule	295	41%
En couple	378	53%
En colocation	43	6%

41% des répondantes vivent seule, 53% vivent en couple et 6% en colocation.

Vivez-vous ...	Nombre de répondantes	% de réponses
Sans enfant	524	73%
Avec un ou plusieurs enfants	192	27%

73% des répondantes vivent sans enfants tandis que 27% vivent avec un ou plusieurs enfants.

Le quotidien des femmes dans le 7^e arrondissement

1- Dans quel cadre fréquentez-vous le 7^e arrondissement (autant de réponses que nécessaires) ?

Dans quel cadre fréquentez-vous le 7 ^e arrondissement ?	Nombre de répondantes	% de réponses
J'habite dans le 7 ^e arrondissement	644	90%
Je travaille dans le 7 ^e arrondissement	123	17%
J'étudie dans le 7 ^e arrondissement	30	4%
Je fréquente les lieux de loisirs, les parcs et jardins	401	56%
Je fréquente les lieux culturels	291	41%
Je fréquente les commerces et services	452	63%
Autre	30	4%

90% des répondantes habitent dans le 7^e arrondissement. Parmi l'ensemble des répondantes, 4% y étudient, 56% le fréquentent pour ses lieux de loisirs, ses parcs et jardins, 41% pour ses lieux culturels et 63% pour ses commerces et services.

La majorité des répondantes habite donc dans le 7^e arrondissement et y vit au quotidien. Elles fréquentent l'ensemble des lieux de vie essentiels à la vie de quartier – commerces, services, parcs et jardins – et les écoles.

2- Quel est le quartier du 7^e arrondissement où vous habitez ou celui que vous fréquentez le plus ? (une seule réponse)

Quel est le quartier du 7 ^e arrondissement où vous habitez ou celui que vous fréquentez le plus ?	Nombre de répondantes	%* de réponses
Quartier Guillotière	194	27%
Quartier Saint-Louis / Blandan	180	25%
Quartier Jean Macé	259	36%
Quartier Jean Jaurès	79	11%
Quartier Gerland	124	17%

* 120 répondantes ont indiqué plusieurs quartiers.

Les différents quartiers du 7^e arrondissement sont représentés. 36% des répondantes habitent ou fréquentent principalement le quartier Jean Macé, 25% le quartier St Louis/Blandan, 27% le quartier Guillotière, 11% le quartier Jean Jaurès et 17% le quartier Gerland.

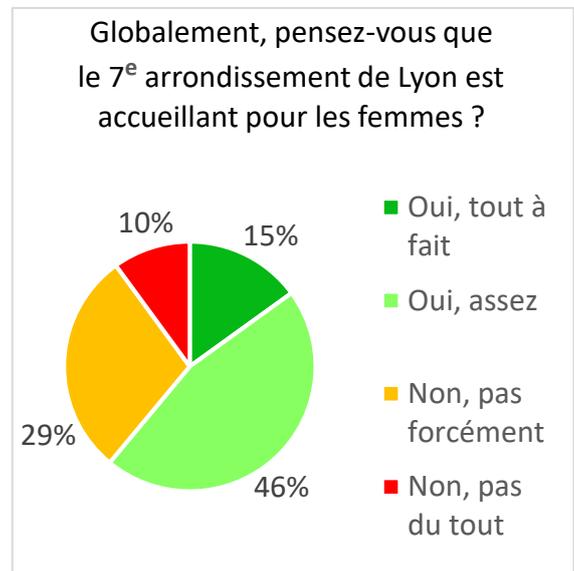
Il est intéressant d'analyser les réponses en fonction des quartiers car il ressort que :

- **Le quartier Saint-Louis / Blandan est plutôt un quartier familial avec un « esprit de village » ;**
- **Le quartier de la Guillotière est souvent décrit comme insécurisant ; mais il est aussi un quartier apprécié pour sa mixité sociale, ses commerces de proximité, ses bars et restaurants et sa vitalité.**
- **Le quartier Jean Macé est très vivant et central dans le 7^e arrondissement.**
- **Les quartiers Jean Jaurès et Gerland sont plutôt décrits comme des quartiers résidentiels.** Pour certaines personnes âgées, les commerces sont « *trop éloignés les uns des autres* ».

Votre ressenti général sur le 7^e arrondissement en tant que femme

3- Globalement, pensez-vous que le 7^e arrondissement de Lyon est accueillant pour les femmes ?

Globalement, pensez-vous que le 7 ^e arrondissement de Lyon est accueillant pour les femmes ?	Nombre de répondantes	% de réponses
Oui, tout à fait	107	15%
Oui, assez	333	46%
Non, pas forcément	206	29%
Non, pas du tout	72	10%



15% des répondantes trouvent que le 7^e arrondissement est tout à fait accueillant pour les femmes et 46% le trouvent assez accueillant. En revanche, 39% ne le trouvent pas forcément accueillant, voire pas du tout.

4- Selon vous, quel est le point fort de l'arrondissement qui contribue à votre épanouissement en tant que femme ? (Événements, dispositifs, lieux, personnes ou acteurs/actrices, initiatives ou projets...)

Les femmes interrogées ont mentionné de nombreux points forts – classés par ordre d'importance – qui contribuent à leur épanouissement dans l'arrondissement.

① **Selon les répondantes, le point fort de l'arrondissement est certainement son dynamisme et sa « belle vie de quartier » très développée.** De nombreuses répondantes ont souligné **l'importance des commerces de proximité, des bars, des restaurants et des marchés dans la vie de quartier.** Elles apprécient également **l'important tissu associatif et la vie culturelle de l'arrondissement** – notamment la présence du Comœdia, des bibliothèques, de la MJC et du centre social de Gerland dans les réponses des questionnaires papier déposés dans ces lieux.

- Elles parlent d'un « [...] quartier très vivant cosmopolite avec beaucoup de petits commerces, restos et bazars », ou encore d'un quartier où « [...] il y a tout type de commerces ce qui permet de pouvoir bien s'intégrer. » Le 7^e arrondissement est décrit comme un arrondissement qui « est en constante évolution, il bouge, il grandit. Il est pratique pour les déplacements [et] pour les commerces. Il est aéré, vert. »

② **Le second point fort de l'arrondissement, largement mentionné par les femmes participantes, est sa centralité.** S'il dispose de plusieurs centres dans ses différents quartiers, le 7^e est surtout **au cœur du maillage de transports en commun** de la ville de Lyon et permet rejoindre facilement les autres arrondissements de la ville (le 2^e, le 3^e). Deux répondantes mentionnent également **la proximité de l'autoroute.**

③ **Les répondantes apprécient également la présence des espaces verts, des parcs et des jardins ainsi que les quais.** Les parcs **Blandan** et **Gerland** sont deux lieux très appréciés.

④ **Le 7^e arrondissement est enfin estimé pour son ouverture et son « [...] atmosphère tolérante et festive. »** Un certain nombre de répondantes apprécient sa **mixité** et le fait qu'il existe des **lieux ouverts et alternatifs**.

Cependant, peu d'entre elles parviennent à identifier des politiques et mesures qui permettent à l'arrondissement d'être accueillant pour les femmes.

- 11 répondantes ont souligné **l'existence d'associations féministes militantes** ;
- 5 répondantes apprécient **le dispositif « Pleine Lune » mis en place par TCL** pour sécuriser leurs retours le soir en bus comme le souligne l'une des répondantes : « *La possibilité de demander au chauffeur de bus de nous laisser entre deux arrêts est un dispositif très rassurant.* » ;
- 7 d'entre elles ont souligné **les initiatives en faveur de l'égalité femmes hommes** de la municipalité ou mis en avant le fait que **la maire de l'arrondissement soit une femme** : « *Nous avons une maire avec une équipe municipale pour laquelle la parité a un vrai sens* ».

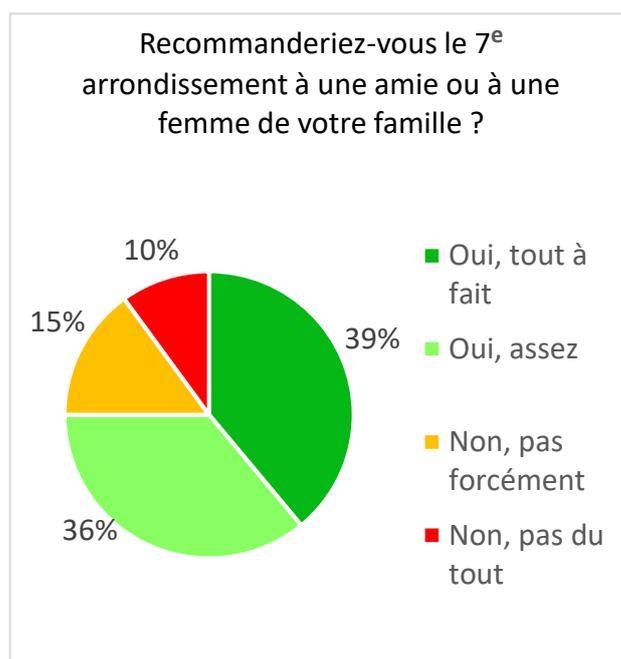
La création d'un cadre plus accueillant pour les femmes de l'arrondissement serait donc un axe à privilégier dans les futures politiques et aménagements mis en place par la mairie d'arrondissement.

5- Recommanderiez-vous le 7^e arrondissement à une amie ou à une femme de votre famille ?

Recommanderiez-vous le 7 ^e arrondissement à une amie ou à une femme de votre famille ?	Nombre de répondantes	%* de réponses
Oui, tout à fait	281	39%
Oui, assez	253	36%
Non, pas forcément	107	15%
Non, pas du tout	69	10%
Pas concernée	6	/

* Pourcentage calculé sur la base des 99% de répondantes qui se sont senties concernées par la question.

La majorité des femmes qui se sont senties concernées par cette question affirment qu'**elles recommanderaient tout à fait ou assez le 7^e arrondissement à une amie ou une femme de leur famille**. 10% ne le recommanderaient pas du tout.



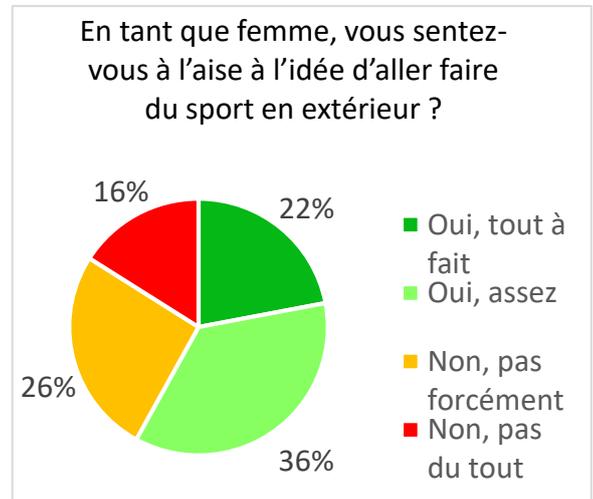
Cet indicateur fait écho avec les questions précédentes et confirme que les femmes de l'arrondissement se sentent assez bien dans l'arrondissement.

Votre pratique sportive de loisir dans l'espace public

6- En tant que femme, vous sentez-vous à l'aise à l'idée d'aller faire du sport en extérieur

En tant que femme, vous sentez-vous à l'aise à l'idée d'aller faire du sport en extérieur ?	Nombre de répondantes	% de réponses *
Oui, tout à fait	136	22%
Oui, assez	220	36%
Non, pas forcément	158	26%
Non, pas du tout	95	16%
Pas concernée	107	/

(course à pied, yoga, gymnastique, skate, basket, volley etc.) ?



* Pourcentage calculé sur la base des 85% de répondantes qui se sont senties concernées par la question.

58% des répondantes concernées de l'arrondissement sont tout à fait à l'aise ou assez à l'aise à l'idée de faire du sport en extérieur.

Cependant, 16% d'entre elles ne se sentent pas du tout à l'aise à l'idée d'aller faire du sport en extérieur du fait d'un sentiment d'insécurité.

7- Si non à la question 6, pourquoi ne vous sentez-vous pas à l'aise ?

Il ressort principalement que **42% des répondantes concernées ne se sentent pas forcément ou pas du tout à l'aise pour faire du sport en extérieur du fait d'un sentiment d'insécurité.** Elles expliquent que ce sentiment d'insécurité découle de plusieurs éléments :

- **Une forte présence masculine dans les espaces dédiés à la pratique sportive et le sentiment de « ne pas être la bienvenue ».** Plusieurs répondantes soulignent que les hommes ont une forme de monopole sur ces espaces : « Les espaces sportifs extérieurs (terrain basket...) sont prévus pour les hommes. Donc les hommes occupent plus l'espace (TOUT l'espace) donc les femmes n'y vont pas. » ;
- **La peur d'être victime de harcèlement de rue pendant leur pratique sportive** (regards déplaisants, remarques ou « drague » inappropriée, agression verbale ou physique...). L'une des répondantes raconte qu'elle a « peur d'être agressée ou suivie et de ne pas être aidée. » ;
- **Des lieux qui sont décrits comme « à éviter » dans certains contextes :**
 - Du fait de la **présence de personnes peu rassurantes** (personnes saoules...) ;
 - La nuit du fait d'une **faible fréquentation** et d'un **manque d'éclairage** comme les quais ou les parcs.

Plusieurs répondantes ont indiqué préférer aller courir accompagnées. Certaines autres ont expliqué préférer ne pas faire de sport dans l'espace public pour ne pas être jugées. 5 d'entre elles ont enfin mentionné ne pas se sentir à l'aise du fait d'un **manque d'espaces verts et de lieux** pour pratiquer.

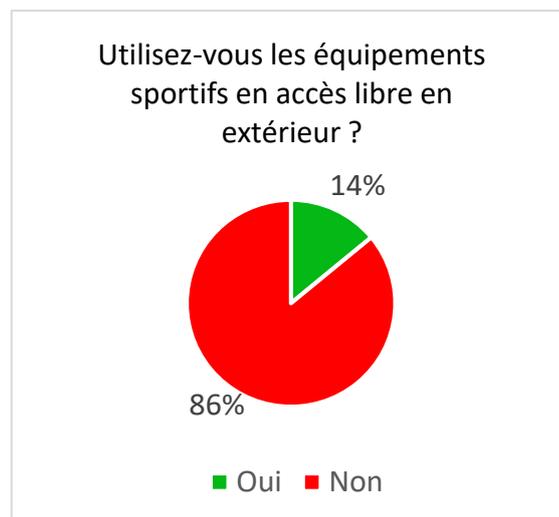
L'une des priorités est donc pour la mairie de veiller à ce que les femmes puissent davantage s'approprier les équipements existants en créant un espace dans lequel elles se sentent en sécurité.
L'une des répondantes résume en soulignant « l'auto-censure pour les femmes qui veulent s'en emparer ».

8- Utilisez-vous les équipements sportifs en accès libre en extérieur ?

Utilisez-vous les équipements sportifs en accès libre en extérieur ?	Nombre de répondantes	% de réponses*
Oui	84	14%
Non	503	86%
Pas concernée	129	/

* Pourcentage calculé sur la base des 82% de répondantes qui se sont senties concernées par la question.

La très grande majorité de notre échantillon n'utilise pas les équipements sportifs en accès libre en extérieur. Seulement 14% des répondantes concernées les utilisent, alors même que nombre d'entre elles se sentent concernées par la question.



Ces données montrent que les femmes utilisent peu les équipements mis à leur disposition dans l'espace public. Ce pourcentage peut être mis en relation avec celui mis en avant par la ville de Lyon à l'occasion du 8 mars 2021 : « En France, 5% des personnes utilisant des équipements sportifs de rue sont des femmes. » Il est primordial que des aménagements soient faits dans la ville pour que les femmes puissent, si elles le souhaitent, se réapproprier ces espaces ouverts à toutes et à tous.

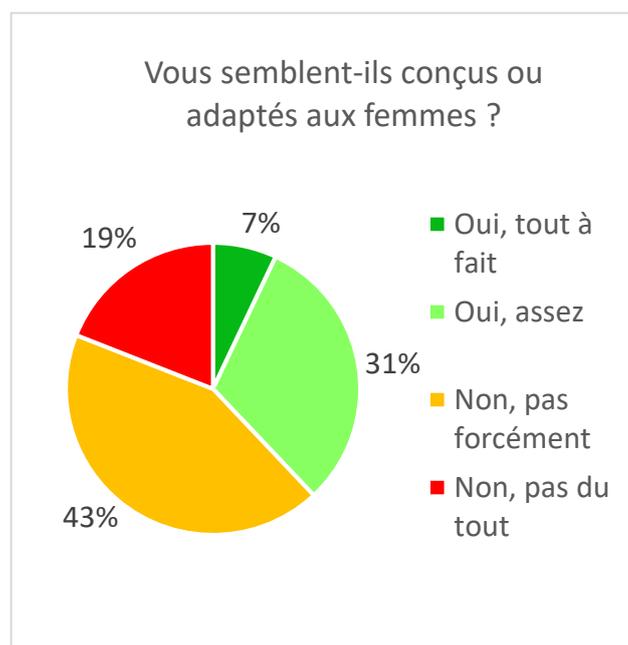
9- Vous semblent-ils conçus ou adaptés aux femmes ?

Vous semblent-ils conçus ou adaptés aux femmes ?	Nombre de répondantes	% de réponses*
Oui, tout à fait	28	7%
Oui, assez	120	31%
Non, pas forcément	169	43%
Non, pas du tout	75	19%
Pas concernée	324	/

* Pourcentage calculé sur la base des 55% de répondantes qui se sont senties concernées par la question.

62% des femmes qui se sont senties concernées par cette question ont répondu que les équipements sportifs en extérieur ne sont pas forcément, voire pas du tout, conçus ou adaptés aux femmes et à leur pratique sportive.

L'une d'entre elles a expliqué que : « Le problème est moins l'équipement que l'utilisation et la perception de l'espace public » tandis qu'une autre a commenté : « Dur de répondre car on est tellement peu habituées à des équipements sportifs plus féminins. ».



10- Quels équipements souhaiteriez-vous trouver dans l'espace public pour accompagner votre pratique sportive ?

Plusieurs demandes ont été formulées afin de permettre aux femmes de mieux s'approprier les équipements sportifs en libre accès dans la ville :

- **Une piste d'athlétisme ou un circuit de course à pied** ;
- **Un espace de musculation ou un parcours de santé** avec des barres à traction, un punchingball, des vélos elliptiques, des rameurs etc. ;
- **Des terrains de sports collectifs** : un terrain de badminton ou de tennis au parc Blandan, des terrains de basketball, des espaces dédiés à la pétanque... ;
- **Des tables de tennis de table en accès libre** ;
- **Des espaces dédiés aux pratiques artistiques et de bien-être** (danse, yoga, gymnastique) **et un espace « scène(s) ouverte(s) ».**

Plusieurs répondantes aimeraient également que les piscines existantes soient rénovées et/ou que de nouvelles soient ouvertes.

Les répondantes ont par ailleurs mentionné plusieurs points d'alertes :

- **La nécessité de garantir l'accessibilité des lieux existants pour les femmes, ainsi que la sécurité de ces espaces.** L'une d'elle écrit : « *Pas de nouveaux équipements forcément mais des "moyens" pour utiliser et s'approprier ceux qui existent déjà.* » Plusieurs répondantes proposent « **des événements de promotion** » pour que les habitantes aient une meilleure connaissance des infrastructures de l'arrondissement (lieu et disponibilité) et la « **privatisation des équipements pour les femmes** » pour une pratique sportive dans un environnement plus sécurisant. Elles demandent également **plus d'éclairage public** au Parc Blandan et sur les quais, qui sont des lieux plus isolés et mal éclairés la nuit.
- **Le besoin que les espaces dédiés à la pratique sportive soient agrandis** : « *Les mêmes mais plus nombreux. Ceux que je connais sont sur les quais vers l'hôpital. Je ne me sens pas à l'aise là-bas en tant que femme seule. Par ailleurs il y a toujours beaucoup (trop) de monde pour ce petit espace* ».
- **La nécessité de féminiser les équipements avec « des espaces de musculation à plus petite échelle (moins haut, ou des socles pour surélever) » et des aménagements spécifiques adaptés à la pratique sportive des femmes dans l'espace public** (yoga, danse, gymnastique).
- **La nécessité de garantir la propreté et l'hygiène des agrès en extérieur.** L'aménagement de nouveaux espaces pour la pratique sportive en extérieur doit notamment être accompagné par **l'installation de toilettes publiques**. Certaines répondantes souhaiteraient également que ces espaces soient **équipés de douches sécurisées et de casiers pour leurs affaires personnelles**.

Une répondante propose enfin que des espaces dédiés aux œuvres artistiques éphémères soient aménagés dans les parcs pour susciter l'intérêt des coureurs.

Equipements d'hygiène et propreté

11- Quels équipements vous semblent insuffisants dans l'espace public ?

Les habitantes se sont globalement beaucoup exprimées sur cette question. Les équipements mentionnés seront classés ci-dessous en fonction des priorités exprimées par les habitantes :

① **190 répondantes de tous âges ont spontanément répondu que le nombre de toilettes publiques est insuffisant dans l'arrondissement et dans la ville.** Il ressort des témoignages que les femmes ont aussi un **accès bien plus contraint aux toilettes publiques que les hommes**, du fait de leur absence ou de l'existence de longues queues devant celles qui sont ouvertes. **C'est pour cela que les répondantes aimeraient davantage de toilettes publiques, propres et sécurisées avec des distributeurs de protections hygiéniques et des poubelles.** Plusieurs jeunes mères ont également souligné qu'elles aimeraient un espace pour que les femmes puissent **allaiter et changer les couches** de leurs enfants.

② **Un certain nombre de répondantes souhaitent l'installation de plus de poubelles, distributeurs de déjections canines et composteurs dans l'espace public et sur les grands axes.** L'accent a aussi été mis sur la **question du tri** (poubelles de tri et poubelles pour le verre) et sur la **question du ramassage des déchets** l'été sur les quais avec beaucoup de poubelles pleines. Plusieurs répondantes ont également mentionné la nécessité d'avoir des **poubelles avec des cendriers**. L'ajout de poubelles dans l'espace public ne doit cependant pas se faire au détriment des usagères et usagers sur les trottoirs, qui sont déjà régulièrement gênés par ces dernières.

- *« Je trouve que le 7^e devrait acquérir des lettres de noblesse notamment sur la question de la propreté qui est un sujet prégnant. »*
- *« Il me semble que les poubelles sont en nombre suffisant dans la rue, les parcs mais la fréquence de ramassage est vraiment insuffisante. Je vois sans cesse des débris au-dessus et à côté des poubelles pleines, qui s'envolent ensuite... »*
- *« Plus de nettoyage des trottoirs qui sont très sales. (déjections canines, papiers etc. dus aux incivilités) De plus, dès qu'il fait chaud, les trottoirs sentent l'urine des chiens. Il faudrait verbaliser, bien que ce ne soit pas facile, les propriétaires de chiens qui n'enlèvent pas les déjections canines. En particulier sur les quais et les routes adjacentes qui sont très sales. »*

③ **Les répondantes aimeraient aussi que la mairie installe davantage de fontaines à eau pour mieux accompagner leur pratique sportive, notamment dans les parcs et sur les quais.**

④ **Les répondantes ont exprimé leur désir d'avoir plus d'espaces verts dans l'arrondissement, pour avoir plus d'ombre en été et pouvoir améliorer le cadre dans lequel elles se promènent et se déplacent au quotidien.** Certaines d'entre elles aimeraient qu'il y ait des **jardins partagés** dans l'arrondissement. Les mères et les femmes de plus de 56 ans souhaitent davantage de **lieux sécurisés pour les enfants (parcs) et des bancs** *« [...] pour permettre de s'asseoir quand on se déplace et qu'on est âgé et moins mobile donc fatigable. »*

⑤ **Plusieurs répondantes aimeraient que certaines rues soient piétonnisées pour faciliter leurs déplacements et que davantage de parkings à vélo soient aménagés dans l'arrondissement.** Elles souhaitent également le développement de *« pistes cyclables sécurisées, protégées et respectées par les automobilistes »*. Il convient de mentionner que nombre de répondantes affirment privilégier le vélo car c'est le moyen de déplacement avec lequel elles se sentent le plus en sécurité. **Le développement de voies vertes est donc une piste d'action pertinente pour permettre aux femmes de se déplacer dans l'arrondissement plus sereinement.**

⑥ Un certain nombre de répondantes aimeraient enfin que davantage de mesures soient prises pour garantir leur sécurité dans l'espace public avec notamment un meilleur éclairage public dans les ruelles, les parcs, sur les quais et sous les ponts (parc Blandan et les quais). Un manque d'éclairage public est souvent source d'insécurité pour les femmes. **Le développement d'un éclairage avec des détecteurs de mouvements est donc une piste à développer pour sécuriser l'espace public pour les femmes tout en prenant en compte les enjeux écologiques.**

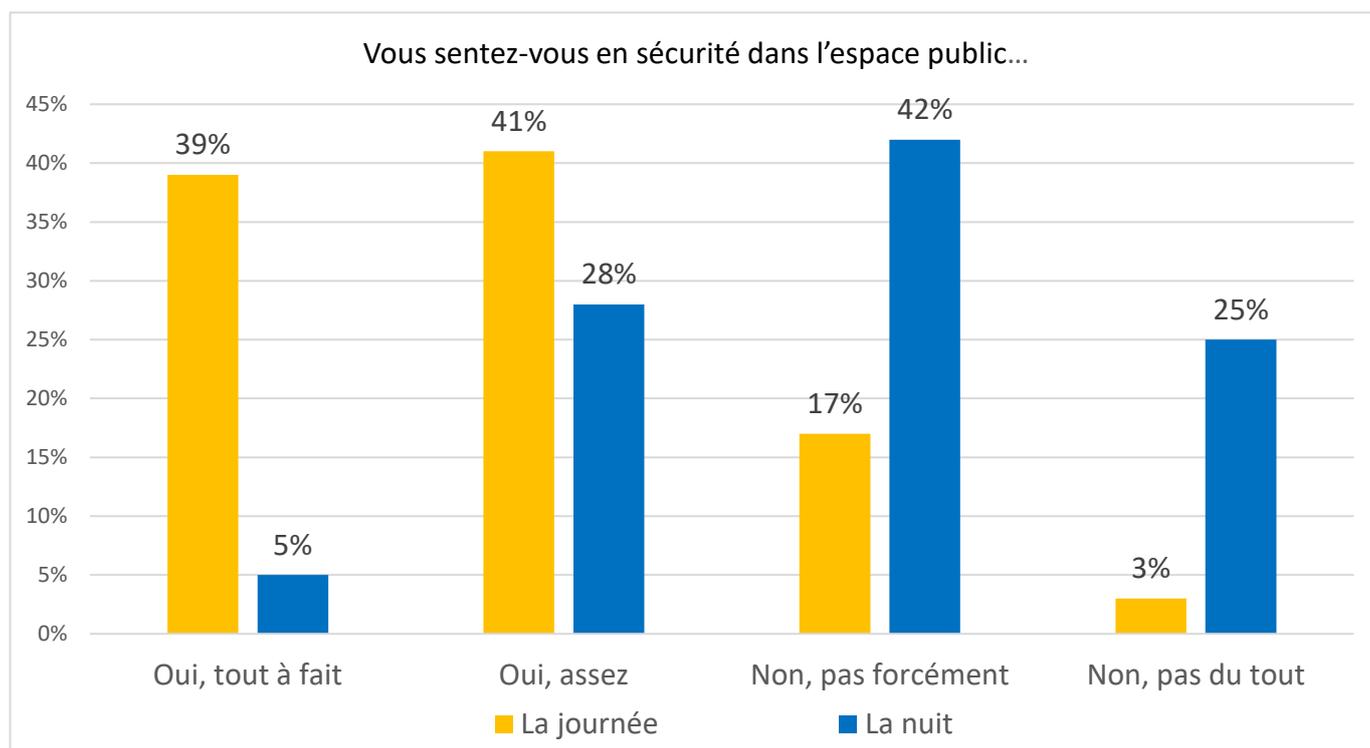
Certaines répondantes réclament aussi **une présence policière accrue, des sanctions plus sévères contre les incivilités et des caméras de surveillance.**

⑦ Deux répondantes mentionnent enfin qu'elles aimeraient que l'on installe davantage de « boîtes à dons » pour collecter des vêtements ou jouets tandis qu'une autre aimerait que des « boîtes à livres » soient aménagées.

Votre sécurité dans l'espace public

12- Vous sentez-vous en sécurité dans l'espace public... :

Vous sentez-vous en sécurité dans l'espace public... :	La journée		La nuit	
	Nombre de répondantes	% des réponses	Nombre de répondantes	% de réponses
Oui, tout à fait	278	39%	39	5%
Oui, assez	297	41%	198	28%
Non, pas forcément	118	17%	301	42%
Non, pas du tout	23	3%	178	25%



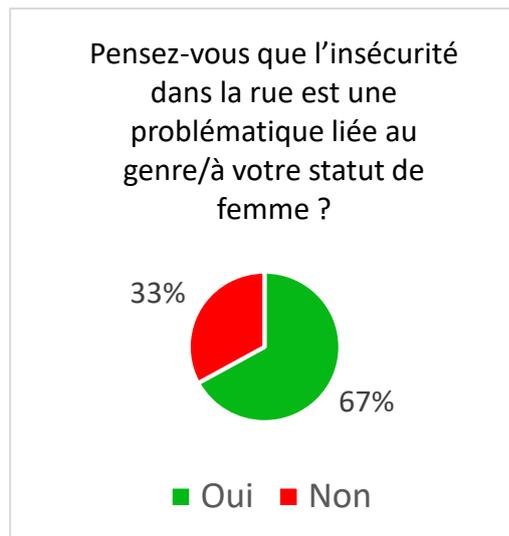
Dans sa campagne de prévention pour la Journée des Droits des Femmes 2021, la ville de Lyon a souhaité interroger ses habitantes et habitants autour de la question « La nuit pour tous et toutes ? ». Dans sa campagne « La ville a-t-elle un genre ? », elle a mis en lumière **qu'une femme sur 3 a peur en ville le soir**. Cette enquête confirme cette problématique de la nuit pour toutes et tous.

80% des répondantes se sentent tout à fait ou assez en sécurité dans l'espace public la journée, alors que la nuit, moins de la moitié d'entre elles se sentent encore en sécurité. 67% d'entre elles estiment ne pas être forcément ou pas du tout en sécurité dans l'espace public la nuit.

Une habitante explique que : « *Le 7^e est un super arrondissement mais certains endroits du 7^e restent encore un peu dangereux pour une femme seule, surtout le soir.* » Il est pertinent d'analyser ces chiffres à la lumière des témoignages de la question 15.

13- Pensez-vous que l'insécurité dans la rue est une problématique liée au genre/à votre statut de femme ?

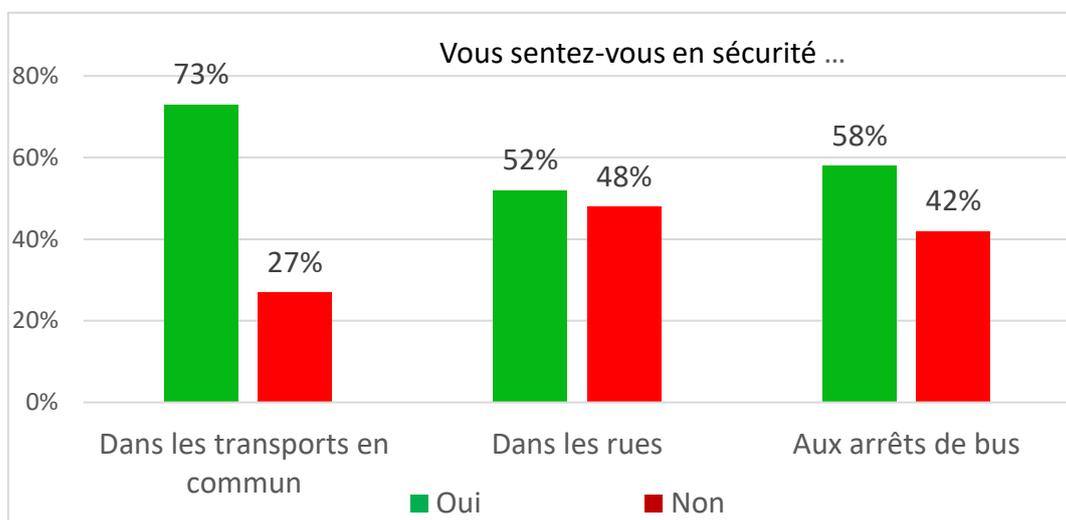
Pensez-vous que l'insécurité dans la rue est une problématique liée au genre/à votre statut de femme ?	Nombre de répondantes	% de réponses
Oui	481	67%
Non	235	33%



Il est important de noter que si **une majorité des répondantes estiment que l'insécurité dans la rue est une problématique liée au genre**, un tiers d'entre elles estiment au contraire que **le genre ne saurait expliquer l'insécurité dans l'espace public**. Plusieurs répondantes ont souligné que **la question du genre est souvent mêlée à d'autres problématiques**.

14- Vous sentez-vous en sécurité ?

Vous sentez-vous en sécurité ?	Oui		Non	
	Nombre de répondantes	% des réponses	Nombre de répondantes	% des réponses
Dans les transports en commun	522	73%	194	27%
Dans les rues	374	52%	342	48%
Aux arrêts de bus	416	58%	300	42%



Les transports en commun sont globalement des espaces dans lesquels la majorité des femmes se sent en sécurité (73%). En revanche, seulement 58% des répondantes se sentent en sécurité aux arrêts de bus et 52% dans les rues.

Plusieurs répondantes témoignent attendre près d'autres femmes aux arrêts de transports en commun. En effet, la question de l'immobilité des femmes dans l'espace public est une question importante. Nombre d'entre elles ne sont pas à l'aise à l'idée de rester assises seules par crainte d'être importunées.

15- En tant que femme, si vous avez déjà ressenti un sentiment d'insécurité dans l'espace public, racontez-nous.

De nombreuses femmes nous expliquent qu'elles ont déjà ressenti un sentiment d'insécurité dans l'espace public. L'une d'elle commente : « Le 7^e est un grand arrondissement. Les grands axes sont assez sécurisants. Je les privilégie pour mes déplacements. Après il y a des lieux qui ne me rassurent pas : place du Pont et dans certaines rues vers Debourg en général lorsque les éclairages publics sont faibles ou qu'il y a des rassemblements d'hommes. Je les évite au maximum pour rester sereine. » tandis qu'une autre explique que : « **l'été en ville**, le sentiment d'insécurité a toujours été plus fort [...] ». »

① **Les répondantes déclarent qu'elles ressentent ce sentiment d'insécurité surtout la nuit dans des rues « glauques », « mal éclairées » et « peu fréquentées ».** Dans les quartiers Jean Jaurès et Gerland, l'une d'elles explique qu'« on sent encore l'âme d'anciens entrepôts et bâtiments abandonnés qui dégagent une atmosphère peu sûre pour une femme en particulier la nuit. » Beaucoup d'entre elles se sentent en insécurité notamment **lorsqu'elles attendent quelqu'un dans l'espace public** sur un banc ou à un arrêt de bus, **lorsqu'elles traversent des lieux avec une forte présence masculine**, ou dans les transports en commun.

② **Elles sont très nombreuses à avoir subi du harcèlement de rue (217), que ce soient des regards pesants, des techniques de drague insistantes, des sifflements, des insultes, des gestes déplacés de « tripoteurs » ou encore des pressions physiques. Plusieurs d'entre elles expliquent avoir déjà été suivies et 52 d'entre elles témoignent avoir déjà été victimes d'agressions physiques et/ou sexuelles.** Ces expériences les rendent davantage vigilantes et méfiantes dans l'espace public, surtout la nuit.

- « Oui, une fois, la nuit assez tard. Sortie pour faire des photos à une heure avancée, après une chute de neige, je me suis trouvée seule en face de plusieurs hommes en voiture qui ont décidé de me faire peur. C'est la première fois que je me suis sentie fragile... Heureusement, il ne s'est rien passé. Mais ils ont joué avec moi, joué à me faire peur. »
- « J'ai déjà été suivie plusieurs fois de jour comme de nuit, accostée de façon intempestive, sifflée, des voitures qui ralentissent ou s'arrêtent etc... Seule ou à plusieurs, et à chaque fois personne n'est intervenu. »
- « J'ai été agressée sur les quais du Rhône. Je rentrais d'une soirée, il était tard et que trois hommes ont trouvé ça marrant de sortir de leur voiture pour frapper une femme qui avait osé leur répondre que non merci leur proposition abjecte ne l'intéressait pas. »

③ **Elles sont aussi nombreuses à avoir été témoins d'incivilités (personnes saoules, nuisances sonores, rodéos sauvages, trottoirs sales...) et plusieurs d'entre elles se sentent mal à l'aise et inquiètes du fait de la présence peu rassurante de personnes en détresse (mendicité et prostitution) :** « L'avenue de Saxe est l'endroit le plus compliqué pour moi. Beaucoup de personnes isolées, très précaires, particulièrement des hommes avec des soucis psychologiques souvent. Je me suis déjà fait insulter dès 8h du matin ou on a déjà eu des gestes vers moi comme si on allait me frapper. »

Plusieurs d'entre elles se sont notamment senties mal à l'aise face à des groupes de jeunes squattant l'espace public ou en présence de dealers autour d'elles. Nombre d'entre elles ont aussi déjà été victimes de vols dans l'espace public ou témoins d'agressions. L'une des répondantes explique : « Je n'ai jamais été prise à parti de manière personnelle, mais j'ai été témoin à plusieurs reprises dans les transports en commun de tentatives de harcèlement de jeunes gens hommes ou femmes par des groupes de jeunes hommes agressifs. » tandis qu'une autre habitante plus âgée témoigne : « J'ai eu une agression pour vol par 3 jeunes hommes en bas de mon immeuble et une autre agression pour vol à la sortie du Lidl rue Claude Veyron par 1 couple ».

④ **Plusieurs répondantes mentionnent enfin leur insécurité en tant que piétonnes ou cyclistes dans la rue.** Les femmes seniors expriment notamment qu'elles ont été confrontées à des chauffards et qu'elles ne sentent pas forcément en sécurité en traversant les passages piétons. L'une d'elles relate : « *Certains automobilistes ne respectent pas les passages piétons, les bandes cyclables. Cela est parfois très dangereux et je trouve qu'il n'y a pas suffisamment d'efforts fait pour que la ville soit plus "verte", avec moins de voitures.* »

⑤ **Certaines répondantes expliquent enfin que leur insécurité en tant que femme est aussi parfois voire souvent liée à leur couleur de peau ou à leur orientation sexuelle.** L'une des répondantes a par exemple expliqué qu'elle se sentait en insécurité lorsqu'elle se déplace dans l'espace public avec sa compagne à toute heure de la journée : « *Oui, je dirais que je me prive de beaucoup de choses. Jamais de short en été, pas de décolleté trop plongeant... Si je dois rentrer d'une soirée à une heure tardive, je ne prends plus que des taxis ou VTC. Mais le plus lourd, étant une femme en couple avec une femme, ce qu'on ne se permet jamais de se tenir la main dans la rue, de jour comme de nuit. Je n'étais pas du genre à me cacher (ma femme non plus) mais nous avons fini par être fatiguées de nous taire face aux insultes ou de piquer des colères quand les nerfs lâchaient. Jusque-là, nous avons toujours réussi à ne pas se faire agresser physiquement fort heureusement.* ».

Il ressort de la majorité des témoignages que ce sentiment d'insécurité est relié à un état de forte vigilance. Des mauvaises rencontres ou des situations anxiogènes par le passé ou au quotidien les ont poussées à être plus attentives à leur environnement.

L'un des répondantes a expliqué : « *Je me rends compte que je suis très méfiante même lorsque ce n'est pas justifié* » tandis qu'une autre résume que certaines situations sont « *déstabilisantes et [qu'elles] incite[nt] au repli sur soi* ».

Il convient également de faire une distinction en fonction de l'âge. Les jeunes femmes de moins de 35 ans se sentent davantage en insécurité à cause du harcèlement de rue alors que les femmes plus âgées soulignent l'augmentation des incivilités et leur crainte face aux vols et aux bousculades dans l'espace public. Cette différence entre générations transparaît dans les témoignages des mères de jeunes femmes.

« *Je me sens peu concernée personnellement car j'en vis dans ce quartier depuis 50 ans et j'en me sens en sécurité en tant que femme, par contre ce n'est pas le cas de mes deux filles (18 et 20 ans) qui sont souvent suivies ou importunées.* »

16- Si oui, modifiez-vous votre comportement ou vos habitudes en fonction de cet environnement ?

La majorité des répondantes ayant déjà ressenti un sentiment d'insécurité dans l'espace public expliquent modifier leur comportement dans l'espace public : « La rue nécessite parfois de se mettre en mode "survie", d'adopter une posture défensive pour parer toute agression éventuelle (verbale principalement), et d'être à l'affût d'un moindre fait et geste suspect. » Elles adoptent différentes stratégies en fonction des situations auxquelles elles sont confrontées.

① La majorité d'entre elles ont indiqué qu'elles restaient vigilantes et sur leurs gardes dans l'espace public. Certaines informent leurs proches de leur heure de retour tandis que d'autres choisissent d'appeler quelqu'un pendant leurs trajets.

② La majorité des répondantes concernées par cette question déclarent explicitement adopter des stratégies d'évitement :

- Elles racontent d'abord adapter leur itinéraire pour éviter certaines rues isolées, mal éclairées et peu fréquentées, quitte à devoir faire des détours ou changer de trottoir. Elles ont identifié un certain nombre de secteurs dans lesquels elles se sentent particulièrement en insécurité le soir.
- La plupart d'entre elles choisissent aussi d'adapter leur tenue vestimentaire en fonction des circonstances et notamment le soir lorsqu'elles rentrent seules à pied. L'une d'elles commente : « J'ai pris l'habitude d'adapter les vêtements, mes chaussures aux heures auxquelles je sors, je rentre... » - voir la question 17.
- Plusieurs d'entre elles ont aussi mentionné adapter leur moyen de transport. Certaines font le choix de se déplacer à vélo notamment le soir, tandis que d'autres privilégient le taxi pour être déposées devant chez elle. Certaines évitent les transports en commun tandis que d'autres les préfèrent à un retour à pied. Celles qui n'ont pas le choix que de rentrer à pied préfèrent accélérer ou « se faire petite » lorsqu'elles se sentent en insécurité, voir serrer leur sac et leurs clés. L'une d'elles raconte : « Je ne rentre pratiquement plus à pied seule la nuit, si je vois que j'ai 20 min ou plus de trajets à pied je paye un taxi, chose que je ne fais pas la journée car j'adore marcher. Si je rentre seule à pied car je n'ai pas le choix financièrement ou que le trajet est court alors je suis au téléphone à n'importe quelle heure avec une ou un ami par sécurité. ».
- Certaines répondantes adoptent d'autres stratégies dans l'espace public pour se sentir en sécurité. Certaines répondantes choisissent de s'isoler avec un casque ou des écouteurs, 3 d'entre elles expliquent s'être déjà réfugiées dans des lieux ouverts (boulangerie...) et 7 d'entre elles affirment avoir un spray de protection au cas où elles se fassent agresser.

Une jeune répondante a résumé les stratégies d'évitement qu'elle s'impose :

« 1/ Je sais que si je dois rentrer seule, je ne porte pas de jupes ou de robe. 2/ Je peux tenir fermement un trousseau de clé dans ma poche ou tout autre objet que j'imagine pouvant me servir à me défendre en cas d'agression. 3/ Je peux faire semblant de téléphoner si je suis "embêtée" par un homme insistant. 4/ Je peux rallonger mon trajet pour être sûre de rester sur des axes très fréquentés »

③ Plusieurs répondantes notamment âgées déclarent renoncer à certaines de leurs activités. Elles expliquent qu'elles renoncent à sortir ou rentrer seules le soir, et deux d'entre elles déclarent qu'elles changent de quartier pour leurs activités du quotidien.

Un certain nombre de répondantes ont donc fait part des contraintes qui pèsent sur leur quotidien et qui les empêchent de pleinement circuler dans l'espace public sereinement. La plupart d'entre elles mettent en place des stratégies d'évitement, voire renoncent à des sorties pour ne pas se sentir en insécurité.

Il ressort de la majorité des témoignages une certaine résilience et une lassitude du fait de toujours devoir rester sur ses gardes et en alerte surtout la nuit. L'une des répondantes a précisément commenté :

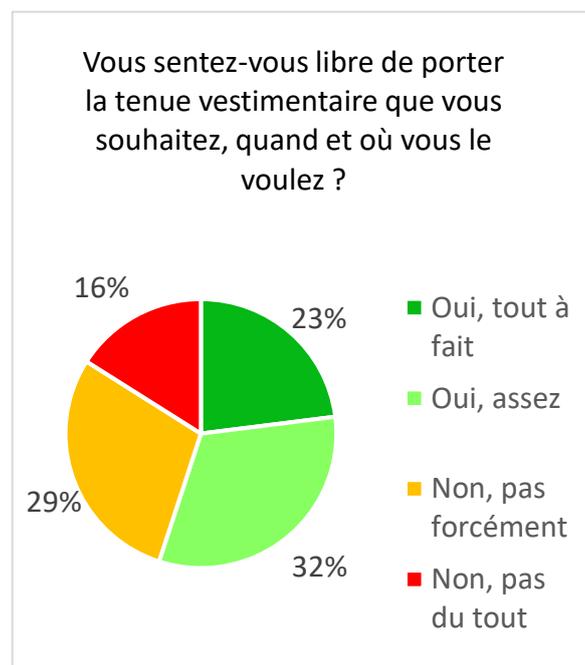
« Oui, je m'y sens obligée : détours pour éviter certaines zones, et j'en ai marre ! »

Cependant, si la majorité des répondantes qui se sentent parfois ou souvent en insécurité dans l'espace public expliquent adopter des stratégies d'évitement ou de renoncement, certaines s'y refusent et préfèrent continuer à vivre normalement.

L'une d'elles commente *« Je continue à y passer, seule, la rue nous appartient à nous aussi les femmes et je refuse de modifier ma trajectoire à cause de cela mais au prix d'un sentiment d'insécurité. »* tandis qu'une autre déclare : *« Non même en passant par la Guillotière, même la nuit en plein été avec une jupe. Non parce que je n'ai pas peur et j'ouvre ma gueule car je ne me laisse pas faire ».*

17- Vous sentez-vous libre de porter la tenue vestimentaire que vous souhaitez, quand et où vous le voulez ?

Vous sentez-vous libre de porter la tenue vestimentaire que vous souhaitez, quand et où vous le voulez ?	Nombre de répondantes	% des réponses
Oui, tout à fait	167	23%
Oui, assez	229	32%
Non, pas forcément	204	29%
Non, pas du tout	116	16%



Plus de la moitié des répondantes se sentent tout à fait ou assez libres de porter la tenue vestimentaire qu'elles souhaitent, quand et où elles le souhaitent. Cependant, il convient de mentionner que les répondantes de 18 à 35 ans se sentent pour la plupart moins libres de porter la tenue qu'elles souhaitent dans l'espace public que leurs aînées.

18- Si non, racontez-nous pourquoi ...

45% des répondantes expliquent qu'elles ne se sentent pas forcément voire pas du tout libres de porter la tenue qu'elles souhaitent dans l'espace public. Elles expliquent renoncer à certaines tenues parce qu'elles n'ont pas envie de recevoir des remarques déplaisantes notamment en été : *« [...] parce que supporter les regards et les paroles déplacées sont un effort que [elles ne sont] pas toujours prête[s] à faire ».*

Une habitante témoigne : « L'été, sa chaleur, l'arrivée des shorts... et l'appréhension de voir son corps observé dans la rue deux fois plus. ».

① **La majorité des répondantes expliquent qu'elles n'ont pas envie de faire l'objet de réflexions ou d'être déshabillées du regard. Plusieurs d'entre elles mentionnent éviter ou ne plus mettre de robes ou de jupes :** « Une femme en robe attire plus le regard ». L'une des habitantes commente : « Si je sors toute seule je m'arrange pour ne pas être en tenue courte ou décolletée quand bien même ça m'aurait fait plaisir : j'ai peur des conséquences ». Une autre explique : « [...] impossible d'avoir le combo jambes nues + talons sans se faire interpeller au moins une fois sur son trajet ». **Elles essayent d'être plus discrètes :** « Je fais profil bas, porte les vêtements les plus larges et sombres possibles pour me rendre "invisible" pour ne pas attirer les gens louches et les voleurs à la tire ». **Plusieurs répondantes mentionnent aussi opter pour des chaussures plates le soir :** « Suivant les zones il faut choisir jeans + baskets, surtout si c'est le soir car on peut marcher vite voire courir en baskets si danger il y a. »

② **Plusieurs répondantes de plus de 71 ans ont expliqué porter moins de bijoux pour ne pas se les faire dérober à la tire.**

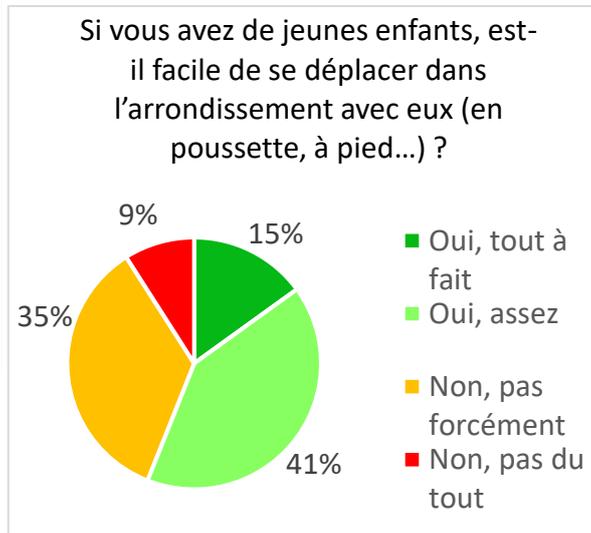
③ **Certaines habitantes mettent aussi en lumière d'autres barrières à leur libre expression en matière vestimentaire, telles que les moqueries ou les préjugés face à leur silhouette :** « Je suis une femme ronde donc déjà un regard en plus si je me permettais de mettre des jupes ... La société hommes ou femmes même n'accepte pas ça. ».

④ **Une minorité des répondantes ne se sentant pas toujours libres de porter ce qu'elles souhaitent choisissent de résister malgré les pressions qu'elles ressentent dans l'espace public en refusant d'adapter leur tenue vestimentaire.**

Vous et vos enfants

19- Si vous avez de jeunes enfants, est-il facile de se déplacer dans l'arrondissement avec eux (en poussette, à pied...) ?

Si vous avez de jeunes enfants, est-il facile de se déplacer dans l'arrondissement avec eux ?	Nombre de répondantes	% de réponses *
Oui, tout à fait	35	15%
Oui, assez	96	41%
Non, pas forcément	81	35%
Non, pas du tout	22	9%
Pas concernée	482	/



* Pourcentage calculé sur la base des 33% de répondantes qui se sont senties concernées par la question.

20- Si non, pourquoi ?

44% des répondantes qui se sont senties concernées par la question 19 expliquent qu'il n'est pas forcément voire pas du tout facile de se déplacer dans l'arrondissement avec des enfants. Elles mentionnent plusieurs problèmes compliquant leurs déplacements dans l'espace public à pied, en poussette ou en fauteuil roulant :

① Nombre d'entre elles expliquent qu'elles rencontrent des difficultés dans leurs déplacements sur les trottoirs de l'arrondissement. Elles soulignent que :

- Les trottoirs ne sont pas assez larges et parfois en mauvais état (notamment le long de la Grande Rue de la Guillotière ou du quartier de la Mouche) rendant les déplacements avec des jeunes enfants compliqués. L'une des répondantes explique : « Certains trottoirs sont trop petits et « cabossés » difficile d'y circuler en poussette ». La réhabilitation de certains secteurs est donc primordiale pour permettre aux habitantes et notamment aux mères de circuler plus facilement dans l'arrondissement en toute sécurité.
- L'espace public n'est pas toujours accessible pour les personnes à mobilité réduite, les poussettes et les personnes âgées (absence de « bateaux »). Il manque également de passages piétons.
- Certains trottoirs sont trop encombrés du fait de la présence de trottinettes et de groupes qui « squattent ». Plusieurs répondantes ont notamment mentionné les groupes de jeunes autour de la Guillotière ou de Debourg qui compliquent les déplacements des riverains.
- Lors de travaux de ravalement de façade – notamment – aucun espace sécurisé n'est aménagé pour les piétons, les forçant à traverser ou à marcher sur la route.
- Certains trottoirs sont sales, jonchés de crottes de chien, voire encombrés par des débris, ce qui rend les déplacements des habitantes et habitants peu agréables.

② Plusieurs répondantes considèrent que le 7^e arrondissement n'est pas très adapté aux modes de déplacements dits doux.

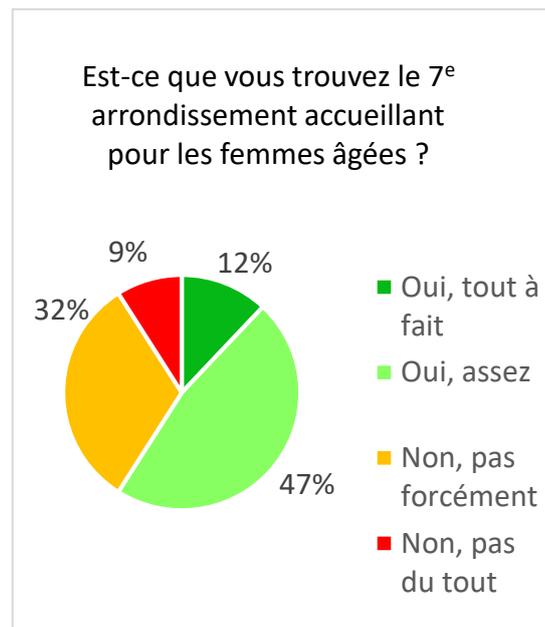
- Les pistes cyclables sont dangereuses du fait du manque de continuité et du stationnement gênant de nombreux véhicules. De plus, trop peu d'automobilistes connaissent l'existence des pistes cyclables sur la chaussée.
- Plusieurs répondantes dénoncent également la « circulation anarchique des modes doux » dans l'espace public et leur difficile cohabitation dans l'espace public. Les répondantes les plus âgées, à mobilité réduite ou se déplaçant avec des poussettes disent se sentir en insécurité sur les trottoirs. Plusieurs d'entre elles expliquent notamment qu'il y a **trop de trottinettes et qu'elles gênent les déplacements des piétons sur les trottoirs**. L'une d'elle ayant plus de 71 ans résume : « A chacune de mes sorties (2 fois par jour) je suis gênée, bousculée, déstabilisée par des vélos ! qui empruntent simultanément : passage piéton, feux rouges, trottoirs sans aucune gêne ». Une habitante propose ainsi de « créer des emplacements pour les trottinettes en libre-service qui restent un peu partout sur les trottoirs pas toujours bien placés. ».

③ Certaines répondantes regrettent aussi que l'arrondissement soit si bétonné. Elles aimeraient que les rues soient végétalisées et que des squares soient créés.

④ L'une des répondantes a enfin mentionné que les transports en commun étaient trop souvent « bondés ».

Votre quotidien de femme séniore

Est-ce que vous trouvez le 7 ^e arrondissement accueillant pour les femmes âgées ?	Nombre de répondantes	% de réponses *
Oui, tout à fait	46	12%
Oui, assez	173	47%
Non, pas forcément	116	32%
Non, pas du tout	35	9%
Pas concernée	346	/



21- Est-ce que vous trouvez le 7^e arrondissement accueillant pour les femmes âgées ?

* Pourcentage calculé sur la base des 52% de répondantes qui se sont senties concernées par la question.

59% des femmes qui se sont senties concernées par la question ont répondu que le 7^e arrondissement **était tout à fait ou assez accueillant pour les femmes âgées**. 32% ne le trouvent pas forcément accueillant et 9% pas du tout accueillant.

22- Rencontrez-vous des obstacles dans vos activités au quotidien du fait d'être une femme âgée ?

① **Les répondantes âgées de l'arrondissement ont expliqué rencontrer des difficultés pour se déplacer dans l'espace public.** Leurs réponses rejoignent les remarques énoncées à la question 20. **Les problématiques qui les concernent le plus sont l'étroitesse et la hauteur des trottoirs, le manque de bancs dans les rues et parcs, l'omniprésence de trottinettes sur les trottoirs, la circulation anarchique des modes doux et la recrudescence des incivilités.**

② **Plusieurs répondantes ont mentionné qu'elles avaient déjà été victimes d'incivilités (bousculades, remarques désagréables, trottoirs sales...) ou de vols.** Du fait de ces mauvaises expériences, elles osent moins sortir seule notamment le soir et certaines d'entre elles ont renoncé au port de leurs bijoux dans l'espace public.

③ **Quelques seniors ont également fait part de leur isolement.** L'une d'elle a notamment mentionné son **isolement numérique** et ses difficultés pour avoir accès aux actualités de l'arrondissement et aux informations de la mairie : « [...] si vous n'avez pas Internet c'est mon cas, vous êtes complètement déconnecté de la vie active et de votre mairie. On m'a recommandé de me lier avec une personne qui a internet mais je ne peux pas tout le temps. ». Une autre répondante aimerait que des cours d'informatique soient proposés aux seniors.

④ **Deux répondantes ont enfin expliqué rencontrer des « obstacles liés à leur handicap de surdité ».** Lorsqu'elles doivent faire répéter, cela « *provoque parfois des agacements compréhensibles mais désagréables.* »

Autres citations marquantes

Sentiment d'insécurité dans l'espace public – témoignages :

- « J'ai 23 ans, les hommes ne se gênent pas pour me faire leur remarque sur mon physique, mes habits, me siffler quand je marche ou se permettre de m'arrêter pour me parler ou me demander mon numéro. Ce sont des situations qui se répètent, qui sont oppressantes et anxiogènes et encore plus une fois la nuit tombée. »
- « Beaucoup de harcèlement de rue l'été. Les hommes ont des regards insistants, accostent régulièrement mais ce n'est rien de méchant. Juste des remarques... Parfois cela est un peu déroutant. »
- « Un homme m'a craché dessus alors que je revenais de faire les courses en me traitant de salope sans aucune raison. Mais ce n'est qu'un cas parmi tant d'autres. Malheureusement. »
- « Place du pont/Paul Bert, il est incroyable que rien ne soit mis en place pour lutter contre le harcèlement de rue connu de tous et impunément pratiqué dans cette partie de l'arrondissement. »
- « La place Gabriel Péri est devenu impraticable depuis le confinement, impossible à traverser sans être au mieux gênée par la foule, au pire importunée...notamment pour des jeunes filles. C'est insupportable. Difficile d'aller faire ses courses à Casino. »
- « Pour moi faire avec, ne pas m'empêcher, ne pas me laisser intimidée est un positionnement de lutte. Ne pas se laisser faire est un acte militant, pour soi-même et pour toutes les femmes. Mais cette posture n'exclue pas le sentiment d'insécurité. Ce n'est juste pas lui qui me guide. »
- « Cela m'arrive dès que je sors quand il fait nuit dans le 7e ou même dans d'autres quartiers à Lyon. Je ne pourrai citer le nombre d'anecdotes où je me suis sentie en insécurité car cela fait partie de mon quotidien comme pour la plupart des jeunes femmes de mon entourage et malheureusement on s'adapte à cela et on vit avec. »
- « Oui plusieurs fois tout au long de ma vie de fille et de femme. Entre les sifflets, les voitures qui s'arrêtent sur le passage piéton pour empêcher d'avancer tant qu'on ne donne pas son numéro etc. Oui il y a quelques il m'arrivait de modifier mon chemin ou de me changer quand je savais que j'allais passer pas des zones "à risque". Mais plus du tout maintenant, j'ai énormément gagné en assurance je ne crains plus du tout et je ne veux plus modifier mon comportement. »
- « C'est mon presque quotidien depuis l'adolescence, jusqu'à ma récente agression par un chauffeur de taxi pris à la gare Part-Dieu. »
- « Je n'ai jamais été prise à parti de manière personnelle, mais j'ai été témoin à plusieurs reprises dans les transports en commun de tentatives de harcèlement de jeunes gens hommes ou femmes par des groupes de jeunes hommes agressifs. »
- « Je ne me sens pas du tout à l'aise en tant que femme dans le quartier Guillotière, surtout à la sortie du métro. J'ai l'impression d'être observée de tous les côtés, et vulnérable. On a l'impression d'être regardée comme un objet ou de la nourriture dont les hommes seraient prêts à se jeter dessus. Oui, lorsque j'attends le tram, je me regroupe à côté des femmes déjà présentes sur le quai. Je ne lève pas la tête et attends impatientement que le tram arrive. »
- « C'était un soir quartier Guillotière à l'époque où le couvre-feu était à 20h, en fin d'année. Je voulais aller regarder les décorations au centre-ville. Il y avait peu de monde dehors et j'ai été dévisagé par des individus à mine patibulaire. J'ai fait demi-tour et suis retournée chez moi. »
- « Quand j'étais plus jeune et fleuriste, j'effectuais l'es livraison de bouquets à pied, et dans le quartier Saxe-Gambetta, j'avais toujours une réflexion, des sifflements, des regards insistants... et un jour dans le métro D, on m'a bousculé fortement et insulté de jolis noms respectueux réservés aux femmes... j'avais 16 ans et ça faisait 1 an que j'étais arrivée à Lyon. »

- « Non même en passant par la Guillotière, même la nuit en plein été avec une jupe. Non parce que je n'ai pas peur et j'ouvre ma gueule car je ne me laisse pas faire. »
- « En tant que femme, la nuit, on a toujours un peu peur de se faire accoster. Lorsque c'est fait gentiment ce n'est pas bien grave, mais on n'a toujours la crainte que ce soit un peu plus insistant. »
- « Tous les jours je me fais siffler, je subi des remarques type "hmmm", "t'es bonne" "charmante". moins souvent mais de façon au moins hebdomadaire je me fais insulter "pourquoi tu réponds pas pétasse, salope et autres subtilités du genre". Quelque fois, environ 1 fois par mois, je me fais cracher dessus ou pousser ou une main aux fesses. »
- « De retour d'un spectacle en transport en commun, le 31 décembre 2019 avec mes deux petits-enfants, 5 et 9 ans : sortie du métro Guillotière, nous avons été quasiment "cernés", les enfants très inquiets et un des hommes passant sa main dans ma poche pour s'emparer de ce qui pouvait s'y trouver. Je pratiquais régulièrement cette place sans trop d'inquiétudes jusqu'alors, je l'évite au maximum désormais. »
- « Ma fille, vers 14-15 ans a été régulièrement harcelée (quartier Paul-Bert) par des jeunes dans le style "Tu es bonne, tu sucés, etc...." difficile à gérer... »
- « J'ai été bousculée par un individu alors que j'étais en train d'entrer dans mon allée sécurisée. je suis arrivée à ressortir et m'enfuir vers une voiture de police qui se garait. J'ai expliqué, ils m'ont rassurée et priée de rentrer chez moi tranquillement, l'immeuble étant sécurisé Depuis, dès que je vois un homme grand, mince, roux, j'ai peur, pourtant l'histoire a 6 ans (56-70 ans) »
- « En rentrant je me suis fait arracher un collier ras du coup caché sous le manteau et l'écharpe. Un homme m'a bousculée par derrière, un autre est arrivé devant, et a tiré de toutes ses forces. J'ai eu très peur et devant notre immeuble il y a souvent des rodeurs » Une habitante de plus de 71 ans.
- « Traverser un groupe de jeunes qui se trouvent tous les jours et du matin au soir à squatter un trottoir sur le boulevard Yves Farge, non loin de la halle Tony Garnier. Parfois, je change de trottoirs, mais je trouve ça anormal... »
- « Un début d'après-midi en sortant de chez moi je me suis retrouvée au milieu d'une bagarre entre 4 jeunes (3 contre un jeune noir qui se faisait sévèrement rossé) : 1 j'ai eu peur de prendre un coup quand je me suis retrouvée sans le vouloir dans la mêlée 2 je me suis vite reculée pour éviter de rester devant la cible 3/ j'ai eu honte parce que personne ne s'interposait pour défendre le jeune noir, qui a mis du temps avant de se décider à fuir et voir quelqu'un se faire rouer de coup sans pouvoir rien faire c'est insupportable. »
- « [A propos des lieux où je me sens en insécurité] Je continue à y passer, seule, la rue nous appartient à nous aussi les femmes et je refuse de modifier ma trajectoire à cause de cela mais au prix d'un sentiment d'insécurité. »
- « Je me suis surprise à m'habiller différemment quand je fais mes courses dans le quartier pour « passer inaperçue » alors que je suis loin d'être excentrique, mais être en robe légère l'été ou un peu courte l'hiver attire des regards ou remarques gênants. »
- « Je rentrais tard d'un cours de dance, j'attendais mon bus. Un homme arrive, se met à côté de moi et me lance des signaux peu équivoques. Le bus arrive enfin, je monte, l'homme également, il s'assoit près de moi et se mets à se masturber sans complexe. Mal à l'aise, je décide de descendre avant mon arrêt, priant pour que l'homme ne descende pas. Il ne le fit pas cette fois mais je cours jusqu'à chez moi la peur au ventre et ne me sentis en sécurité qu'une fois la porte verrouillée et le tour de mon appartement fait. Oui et non, il s'agit d'un trajet que j'effectue quotidiennement. Je suis juste beaucoup plus attentive aux personnes qui m'entourent. »

Vous sentez-vous libre de porter la tenue vestimentaire que vous souhaitez ?

- *« Toujours la même réponse, le sentiment d'insécurité, le regard des hommes, sans mentionner le fait qu'une femme victime est toujours questionnée sur sa tenue au moment des faits. »*

Déplacements dans le 7^e arrondissement :

- *« Les trottoirs sont souvent inadaptés aux poussettes (pas de bateaux au niveau des passages piétons, poubelles sur les trottoirs qui bouchent le passage, sans parler des camionnettes de livraison sur les trottoirs faute de place de stationnement adaptées). »*
- *« Les trottoirs sont à présent le terrain de jeux des vélos, des skates, des trottinettes électriques alors qu'il y a suffisamment de place dans la rue. »*
- *« Les trottoirs sont souvent sillonnés par des trottinettes ou des vélos, dont certains circulent à vive allure et comme s'ils étaient seuls : l'un d'eux a même coupé ma baguette de pain que je tenais sous le bras en sortant de la boulangerie. »*
- *« Les trottoirs pour personnes âgées sont redoutables entre les poussettes, les trottinettes et voir les bicyclettes sans complexes, il faut avoir des yeux de mouches. »*
- *« Certains hommes me bousculent sur les trottoirs comme s'ils ne me voyaient pas. »* Une habitante de plus de 71 ans.

Equipements :

- *« [...] Manque criant de toilettes publiques que l'on réclame à corps et à cris depuis des années. Encore faut-il les entretenir et nettoyer chaque jour pour qu'elles soient utilisables. »*
- *« Pas de latrines publiques place des pavillons ou alentours... donc les soirs de match ou lors des "soirées" du Ninkasi, les lendemains sont "odorants" ! »*
- *« Plus de nettoyage des trottoirs qui sont très sales. (déjections canines, papiers etc. dus aux incivilités) De plus, dès qu'il fait chaud, les trottoirs sentent l'urine des chiens. Il faudrait verbaliser, bien que ce ne soit pas facile, les propriétaires de chiens qui n'enlèvent pas les déjections canines. En particulier sur les quais et les routes adjacentes qui sont très sales. »*

Tableau des réponses ouvertes

Selon vous, quel est le point fort de l'arrondissement qui contribue à votre épanouissement en tant que femme ?*			
Les espaces verts, parcs et les quais	67	La mixité	17
Les cafés et restaurants	57	La vie de quartier	46
Les commerces	93	La desserte des TCL	29
- Le marché	9	- Le dispositif Pleine Lune	5
Les associations	57	La proximité géographique des autres arrondissements	27
- Associations féministes	11	Une mairie féministe, avec des initiatives féministes	7
- Lieux alternatifs	3		1
- La MJC	10		1
- Le Centre Social de Gerland	3		1
Aucun	28	Sentiment de sécurité	14
		Autre :	
		- Piscine	4
		- Loyers bas	1

*411 réponses ont été enregistrées pour cette question ouverte.

Pourquoi ne vous sentez-vous pas à l'aise à l'idée d'aller faire du sport en extérieur ?*			
La présence trop importante d'hommes dans l'espace dédié (Mauvais partage de l'espace public)	38	Manque d'informations concernant les infrastructures existantes	2
		Manque d'infrastructures	1
Peur d'être victime de harcèlement de rue (dragage déplacé, réflexion, agression, suivie...)	36	Elles préfèrent courir accompagnées surtout le soir	5
Manque d'espaces verts	5		
Autre	54	Sentiment d'insécurité	58
		Secteurs à éviter le soir	8
		Secteurs pas suffisamment éclairés	10

*241 réponses ont été enregistrées pour cette question ouverte. Beaucoup de réponses n'ont pas été comptabilisées parce qu'elles ne répondaient pas à la question du sport en extérieur, mais à la question de l'insécurité en général (question 15).

Quels équipements souhaiteriez-vous trouver dans l'espace public pour accompagner votre pratique sportive ?*			
Circuit d'athlétisme	7	Terrain de pétanque	1
Equipements de musculation	10	Piscines ou rénovation des piscines existantes	8
- Vélo elliptique	5		
- Street work out	1		
Terrain de badminton	7	Parcours de santé	7
Terrain de sports collectifs	8	Equipements sportifs mixtes	4
Tables de tennis de table	3	Espace de stockage pour ses effets personnels	2
Terrain de pétanque	2		
Mur d'escalade	1	Espaces gym douce ou scène en extérieur	5
Autre remarque : mettre à disposition du gel hydroalcoolique près des équipements et entretenir davantage les lieux existants (4)			

*144 réponses ont été enregistrées pour cette question ouverte. Plusieurs répondantes ont fait part de leur ressenti. Beaucoup de réponses n'ont pas été comptabilisées parce qu'elles ne répondaient pas à la question.

Quels équipements vous semblent insuffisants dans l'espace public ?*				
Poubelles (tri, verre...) + ramassage plus régulier Composteurs	99	Pistes cyclables	14	
		Parking vélo	8	
		Rue piétonne	4	
		Espaces verts, zones d'ombres	30	
Distributeurs de sacs pour les déjections canines Parcs pour promener son chien	22 1	Parcs pour enfants	7 1	
Bancs	46	Boîtes à dons	2	
		Boîte à Livres	1	
Toilettes publiques Distributeur de protections hygiéniques et poubelles Table de change	190 11 3	Caméras de surveillance Police	22 22	
Fontaine à eau	41	Eclairage public	26	

*411 réponses ont été enregistrées pour cette question ouverte.

En tant que femme, si vous avez déjà ressenti un sentiment d'insécurité dans l'espace public, racontez-nous.*			
Victime de harcèlement de rue (remarques, gestes déplacés...)	217	Victime de vol	58
Déjà été suivie	59	Dans des espaces avec une forte présence masculine	23
Victime d'une agression physique ou sexuelle	52	En étant statique dans l'espace public	10
Dans des rues mal éclairées ou « glauques »	31	Du fait d'incivilités (rodéos sauvages, véhicules vandalisés, nuisances sonores, personnes saouls...)	116
Dans les rues sales	26		
Prostitution	4	Squat de jeunes	39
Mendicité	5		
Circulation dangereuse	17	Présence de dealers ou de drogue	34

*432 réponses ont été enregistrées pour cette question ouverte.

Si oui, modifiez-vous votre comportement ou vos habitudes en fonction de cet environnement ?*			
J'évite certains quartiers	41	J'informe mes proches de mon heure de retour	10
		Je mets mon GPS Live	1
J'évite de rentrer seule ou de sortir seule	71	Je porte des écouteurs ou appelle quelqu'un pendant mon trajet	35
Je ne sors pas à certaines heures	51	J'évite les transports en commun	7
J'adapte mon itinéraire (détour, pas d'isolement...)	148	Je choisis de me déplacer en vélo	22
Je change de trottoir	35	Je choisis de me déplacer en taxi ou en voiture	11
J'adapte ma tenue	57	Je trouve refuge dans un lieu ouvert	3
Je serre mon sac ou mes clés	24	J'accélère et me fais « petite »	61
Je change de quartier	5		
Je choisis de résister	19		
		J'ai un spray piment ou une bombe lacrymogène sur moi au cas où	7

*430 réponses ont été enregistrées pour cette question ouverte.

Vous sentez-vous libre de porter la tenue vestimentaire que vous souhaitez, quand et où vous le voulez ? Si non, pourquoi ?*			
Je ne veux pas me sentir en insécurité	118	Je ne porte pas de bijoux	3
Je ne veux pas recevoir de réflexions ou être déshabillée du regard	140	Je choisis de résister	8
Je ne mets pas/plus de jupe ou de robe, ou moins souvent	83	J'opte pour des chaussures plates, ne porte pas de talons	8
		Moqueries	2

*243 réponses ont été enregistrées pour cette question ouverte.

Si vous avez de jeunes enfants, est-il facile de se déplacer dans l'arrondissement avec eux (en poussette, à pied...) ? Si non, pourquoi ?*			
Il y a trop de trottinettes sur les trottoirs	30	Les rues et trottoirs sont sales	39
Les pistes cyclables sont dangereuses	34	L'espace public n'est pas toujours accessible pour les personnes en situation de handicap ou les poussettes	21
La circulation des modes doux est anarchique	44	Il y a beaucoup de zones de travaux dans l'arrondissement	7
Les trottoirs ne sont pas assez larges	49	Il n'y a pas assez de passages piétons	5
Les trottoirs sont abimés	9		
Les trottoirs sont trop encombrés (squat...)	20	Il y a trop de stationnements gênants	27
L'arrondissement est trop bétonné.	4		

*97 réponses ont été enregistrées pour cette question ouverte.

Rencontrez-vous des obstacles dans vos activités au quotidien du fait d'être une femme âgée ?*			
J'ai déjà été victime d'incivilités (vol...)	12	Les commerces sont trop peu nombreux et trop éloignés dans le quartier de Gerland	5
Je rencontre des problèmes pendant mes déplacements*	65	Il n'y a pas assez de bancs	3
J'ai besoin de cours d'informatique	2	Il n'y a pas assez d'activités pour les seniors	1
Je me sens isolée	3		
Non	45	Il manque un marché	1

*148 réponses ont été enregistrées pour cette question ouverte. Plusieurs réponses n'ont pas été comptabilisées parce qu'elles ne répondaient pas à la question. Par ailleurs, beaucoup de répondantes ont déjà précisé à la question 19 les problèmes qu'elles rencontraient dans leurs déplacements.

Lieux principaux où les répondantes ne se sentent pas en sécurité*

Quartier de la Guillotière	48	Rues autour de Debourg	4
Place du Pont	15	Rue Paul Bert	6
Place Gabriel Péri	39	Entre Jean Macé et Jean Jaurès	5
Les quais	13	Avenue Leclerc	3
Boulevard Yves Farge	8	Entre les quais et rue de Marseille	7
Jean Macé	13	Sous la gare de Jean Macé	4
Rue Mazagran	2	Place Raspail	2

**Ces réponses ont été comptabilisées sur l'ensemble du questionnaire.*